

NATATION/CHAMPIONNATS DE FRANCE

L'argent ne fait pas toujours le bonheur

Champion de France 2019 du 200 m brasse, Antoine Marc n'a pas réédité la performance, ce vendredi à Chartres, se contentant d'une 2^e place qui l'a surtout vu manquer assez nettement les minima olympiques, en série comme en finale. Malgré un passage à vide cet hiver, le Mulhousien y croyait vraiment.

« On ne va pas se mentir, ce n'est pas ce que j'espérais ». L'avantage avec Antoine Marc, c'est qu'il laisse quasi systématiquement l'esbroufe et les mauvaises excuses aux vestiaires.

Ses objectifs, eux, il les a abandonnés quelque part au fond du bassin olympique de Chartres. Et le soleil à eu beau briller fort sur sa médaille d'argent lorsqu'il est monté sur le podium du 200 m brasse des championnats de France, le Mulhousien n'était pas d'humeur à s'en contenter.

Titré sur la distance en avril 2019, à Rennes, le Mulhousien de 21 ans est cette fois tombé sur plus fort, ce vendredi soir à la piscine de l'Odyssee. Bien

plus fort même, en la personne d'Antoine Viquerat (Dauphins du Toulouse OEC), vainqueur de la finale en 2'10"21, sélection pour les Jeux Olympiques de Tokyo à la clé.

Plus fort, vraiment ? C'est précisément ce point-là qui faisait grimacer le Vosgien d'origine. « Ce qu'a fait Antoine (Viquerat), c'est beau, sincèrement », admettait, beau joueur, un Antoine Marc franchement digne dans la défaite. « Il a mérité son titre et c'est toujours ça qu'on retient. Je suis bien placé pour le savoir. Mais son chrono, c'est là où je veux être. Et par rapport à ce que je faisais à l'entraînement, c'est là où je pensais être. Je n'en parlais pas, parce que ma saison ne le permettait pas jusque-là, mais je croyais encore aux JO. »

« Voir ce qu'on peut changer pour y arriver la prochaine fois »

Dans les faits, sa place de vice-champion de France cache effectivement un chrono bien en-deçà des minima requis en finale (2'13"51 contre 2'10"35). D'au-



Malgré une belle débauche d'énergie dans le bassin de l'Odyssee, à Chartres, et une médaille d'argent au bout de l'effort, Antoine Marc n'a pas atteint les objectifs qu'il s'était fixés. Photo MAXPPP/Fred HASLIN

tant plus décevant qu'il avait redressé la barre à Marseille au mois de mars (2'11"95, nouveau record personnel), après avoir vécu un hiver compliqué, mar-

qué par une infection au Covid-19.

« Ça fait plaisir de revenir dans les premières positions du 200 m brasse (Ndlr : il avait terminé 5^e lors des championnats de France 2020, en décembre à Saint-Raphaël), mais la perf, ce n'est pas ça », confirme-t-il. « J'ai progressé en vitesse, j'ai battu mes temps sur 50 et 100 m brasse cette semaine, mais maintenant, il faut que j'arrive à le retranscrire sur 200 m brasse. On va discuter avec Lionel (Hortier, son entraîneur) et voir ce qu'on peut changer pour y arriver la prochaine fois. »

La question d'une éventuelle sélection pour les Jeux avait de toute façon été tranchée dès le matin, lors des séries, où Antoine Marc avait manqué les minima B assez nettement (2'15"54

contre 2'14"26 requis). C'est, du coup, son unique motif de satisfaction après la finale : « Je me suis bien relevé et une médaille d'argent, ça fait quand même plaisir, j'entrevois le bout du tunnel. »

Clément Bidard reste au pied du podium

Cette même breloque en argent, c'est son grand pote au MON, Clément Bidard, qui l'avait mise autour de son cou l'hiver dernier, dans le Var. Ce coup-ci, le Kolbsheimois a dû se contenter d'une médaille en chocolat, plutôt de bon goût le jour de son 20^e anniversaire, d'un point de vue gastronomique du moins. Sportivement, ça se discute beaucoup plus...

« Ce qui m'embête, c'est que je

Le flacon, mais pas encore l'ivresse

Ce vendredi a apporté son lot de satisfactions côté alsacien. Si elle a manqué le podium sur 200 m papillon, la Suissesse du MON Fanny Borer (5^e) a pulvérisé son record personnel en 2'14"66. De bon augure avant le 200 m dos dimanche, sa grande spécialité. Sa jeune camarade de club, Liberty-Belle Hortier, l'a imitée en série du 800 m nage libre, retranchant quinze secondes à son meilleur temps (9'10"13). Sur la distance, l'Ersteinoise Adeline Furst (Dauphins du Toulouse OEC), déjà en argent sur 1500 m mercredi, sera une sérieuse candidate pour le titre ce samedi (18 h 09) après avoir réalisé le meilleur temps français des séries (8'44"89).

Dans la matinée, les sprinteurs du MON, Hugo Gros-

jean et Tom Hug-Dreyfus, s'étaient également distingués sur 100 m nage libre, réalisant leurs meilleurs temps personnels en séries (respectivement en 49"88 et 50"14), sans toutefois pouvoir confirmer en finale le soir (50"17 et 50"22). « Comme sur 200 m hier (jeudi), où la qualif olympique sur 4x200 m était jouable selon moi, je suis plutôt bien avant de craquer dans les derniers mètres », constate Hugo Grosjean. « Pourtant, on est bien préparés, on est mis dans les meilleures conditions ici, on revient juste d'un stage en altitude... Mais moi, je suis un mystère. Si ça se trouve, je vais faire tous mes meilleurs temps dans une semaine. Le problème est peut-être mental... »

À Chartres, F.R.

ZOOM

Ava Prêtre ou les saints sacrements du sauvetage

Licenciée au MON depuis juillet dernier, la Franco-Suisse Ava Prêtre (24 ans) présente un profil atypique, qui lui permet d'être au départ du 50 m papillon et du 50 m nage libre des championnats de France, ce week-end à Chartres, mais aussi de posséder un record d'Europe en sauvetage sportif.

Entre deux réunions, stages professionnels, voyages en train, entraînements en piscine et séances de musculation, Ava Prêtre a fait escale à Chartres ce week-end. Elle-même ne sait pas trop comment elle a trouvé le temps de participer à ces championnats de France, mais au

moins elle sait pourquoi : « Par pure passion et pour le plaisir de la compétition, pour battre mes meilleurs temps aussi si possible. »

Même dans l'eau, la nageuse du Mulhouse ON ne fera pas de vieux os, puisqu'elle est uniquement engagée sur les deux courses les plus rapides : le 50 m papillon ce samedi et le 50 m nage libre dimanche. Non pas que la Montpelliéraine d'adoption soit une jeune femme pressée, mais voilà : sa vie est à peu près aussi remplie qu'un bassin olympique.

C'est la raison pour laquelle on la verra a priori ni monter sur un podium, ni briguer une sélection pour les JO sous le toit de la piscine de l'Odyssee ce week-

end. La Franco-Suisse, née à Lausanne il y a 24 ans et débarquée à Toulouse en 2012, est pourtant l'une des rares nageuses présentes à Chartres à posséder un record d'Europe. Tout frais qui plus est : il y a trois semaines, à Tarbes, elle a affolé les chronos lors du « French Rescue 2021 », sorte d'Open de France de sauvetage sportif. En « 50 m mannequin », discipline qui consiste à nager 25 mètres en crawl, à récupérer un mannequin au fond de la piscine, puis à nager les 25 derniers mètres en remorquant le mannequin, la Vaudoise a établi le nouveau temps de référence continental en 32"82. Avec un record personnel sur 50 m nage libre à 27"11, les spécialistes apprécieront...

« Attention, ça n'a rien à voir avec "Alerte à Malibu" ! »

« J'ai découvert le sauvetage sportif après m'être blessée, en 2014 », explique la triple championne de France en titre de 50 m mannequin, 100 m mannequin palmés et 100 m bouée tube. « On ne va pas se mentir, la natation, ça ne paie pas, et cette blessure n'avait décidée de donner la priorité à mes études. À l'époque, j'étais licenciée aux Dauphins du Toulouse OEC et j'ai continué à m'entraîner deux-trois fois par semaine, mais la motivation n'était plus



Ava Prêtre a rejoint ses camarades du MON jeudi soir à Chartres et entrera en lice ce samedi sur 50 m papillon. Photo l'Alsace/Fabien ROUSCHOP

là. Quand une amie m'a parlé du sauvetage sportif, j'ai trouvé ça ludique et moins prise de tête, même si, attention, ça n'a rien à voir avec "Alerte à Malibu" ! Ses qualités athlétiques naturelles ont fait le reste.

Début 2016, l'étudiante en double Master de business, administration et marketing a fait ses premières armes jusqu'à découvrir l'équipe de France, avec laquelle elle fêtera sa 3^e sélection au mois de septembre lors des championnats d'Europe, en Espagne. « Et grâce à mon record d'Europe, je devrais participer aux Jeux Mondiaux en juillet 2022 à Birmingham, en Alabama (États-Unis). Seuls les huit meilleurs chronos planétaires seront sélectionnés. Mais comme je suis en tête et que les listes sont arrêtées en novembre, ça devrait le faire... »

Arrivée un peu par hasard à Mulhouse, par l'entremise de l'autre Suissesse du MON, Fanny Borer, et, surtout, parce qu'elle avait décroché un stage en marketing

de six mois chez Solinest, à Brunnstatt, Ava Prêtre se montre reconnaissante. « Quand l'opportunité de rejoindre ce club s'est présentée l'été dernier, je n'ai pas hésité, c'était une belle occasion de profiter de l'expertise d'un coach comme Lionel Hortier. Je suis retournée à Montpellier en février, où se trouve le pôle de sauvetage sportif, mais je reviendrai faire les championnats de France des Maîtres début juillet (du 8 au 11) à Mulhouse, parce que j'aurais été mes 25 ans d'ici là. Et si je peux continuer à nager pour le MON par la suite, pourquoi pas ? J'ai été super bien accueillie, ils ont toujours adapté les entraînements pour moi. Ça m'a permis de retrouver une "caisse" essentielle dans l'enchaînement des courses en sauvetage sportif. »

Et, visiblement, une condition physique suffisamment solide pour lui permettre de tenir ce rythme infernal. Ce n'est pas le plus mince des exploits.

À Chartres, F.R.

n'ai pas l'impression d'être à fond », indique l'international tricolore, qui a manqué le bronze pour 14 centièmes seulement. « C'est dommage, parce que j'avais vraiment envie de faire un chrono sous les 2'13"00. Mais bon, je fais mon temps (Ndlr : 2'13"82, à deux centièmes de son record personnel) et je sens que j'ai une grosse marge. Tout n'est pas à jeter. »

Sûrement pas : après avoir fait le fofou sur 400 m 4 nages mardi (8^e en 4'35"03 après un départ en trombe), puis brillé sur 100 m dos mercredi (5^e en 54"67), Bidard a enchaîné une 3^e finale A en trois épreuves et une fois de plus montré que sa polyvalence n'est pas une vue de l'esprit.

Pas la moins bonne des nouvelles alors que se profile son grand rendez-vous de la semaine, dimanche sur 200 m 4 nages. Là où une sélection olympique semble vraiment à sa portée.

De notre envoyé spécial à Chartres, Fabien ROUSCHOP

REPÈRES

Les 14 Français déjà qualifiés pour Tokyo

Messieurs : Florent Manaudou (50 m), Maxime Grosset (100 m), Jonathan Atsu et Jordan Pothain (200 m), David Aubry (800 m), Yohann Ndoye Brouard (100 et 200 m dos), Mewen Tomac (100 m dos), Antoine Viquerat (200 m brasse), Léon Marchand (400 m 4 nages).

Dames : Mélanie Hénique (50 m), Marie Wattel (100 m et 100 m papillon), Charlotte Bonnet (200 m), Fanfane Lesaffre et Cyrielle Duhamel (200 m 4 nages).

RÉSULTATS

NATATION
Championnats de France en grand bassin à Chartres

DAMES
800 m NL - Séries : 2. Adeline Furst (Dauphins du Toulouse OEC) 8'44"89 ; 15. Liberty-Belle Hortier (Mulhouse ON) 9'10"13 (RP).

50 m dos - Finale A : 1. Analia Pigro (Canet 66) 27"59 (record de France) ; 2. Mary-Ambre Moluh (US Créteil) 27"76 ; 3. Nina Kost (Sui) 28"48 ; 4. Mathilde Cini (Valencia Tri) 29"02 (médaille de bronze). - Finale B : 7. Louise Lefebvre (Ol. Nice) 30"09. Séries : 14. L. Lefebvre 30"02.

200 m papillon - Finale A : 1. Lara Grangeon-De Villele (AS Sarcelles) 2'11"16 ; 2. Lucie Delmas (CNO St-Germain-en-Laye) 2'11"57 ; 3. Lilou Ressencourt (Ol. Nice) 2'12"46... ; 5. Fanny Borer (Sui/Mulhouse ON) 2'14"66 (RP). Séries : 4. F. Borer 2'16"09.

MESSIEURS
100 m NL - Finale A : 1. Maxime Grosset (Amiens MN) 47"89 ; 2. Charles Riboux (Ol. Nice) 48"91 ; 3. Clément Mignon (CN Marseille) 48"89 ; 4. Mehdy Mellella (CN Marseille) 48"93 ; 5. Julien Béro (CN Marseille) 48"94. - Finale B : 4. Hugo Grosjean (Mulhouse ON) 50"17 ; 6. Tom Hug-Dreyfus (Mulhouse ON) 50"22. Séries : 14. H. Grosjean 49"88 (RP) ; 20. T. Hug-Dreyfus 50"14 (RP) ; 71. Matéo Girardet (CN Marseille) 52"83.

50 m dos - Finale A : 1. Mewen Tomac (Amiens MN) 24"87 ; 2. Yohann Ndoye Brouard (Dauphins d'Anney) 25"10 ; 3. Jérémy Stravus (Etoiles 63) 25"11. - Finale C : 6. Louis Briesch (Dauphins Obernai) 26"66 (RP). Séries : 28. L. Briesch 26"77.

200 m brasse - Finale A : 1. Antoine Viquerat (D. Toulouse OEC) 2'10"21 ; 2. Jérémy Desplanches (Sui/Ol. Nice) 2'13"07 ; 3. Antoine MARC (Mulhouse ON) 2'13"51 (médaille d'argent) ; 4. Thomas Bourais Carreira Loret (D. Toulouse OEC) 2'13"68 (médaille de bronze) ; 5. Clément Bidard (Mulhouse ON) 2'13"82. - Finale C : 1. Léa Pallray (AC Molshaim-Mutzig) 2'17"51. Séries : 3. C. Bidard 2'14"27 ; 6. A. Marc 2'15"54 ; 23. L. Pallray 2'21"33.

(*) RP = record personnel.

LE PROGRAMME
➤ Samedi 19 juin : 50 m papillon F, 50 m papillon M, 200 m brasse F, 200 m dos M, 100 m NL F, 1500 NL M (séries), 800 m NL F (finale).

➤ Dimanche 20 juin : 50 m NL M, 50 m NL F, 200 m 4 nages M, 200 m dos F, 100 m papillon M, 1500 m NL M (finale).
NB : séries à partir de 10 h ; finales à partir de 17 h 30 (en direct sur BSNsports et « L'Équipe Live »).



Entre autres spécialités du sauvetage sportif, Ava Prêtre est championne de France en titre du 100 m mannequin palmés. DR TTA-GE1 17